



L'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun a vu la résurgence du discours ethnique et le regain du tribalisme dans l'opinion. Sur les réseaux sociaux comme dans les médias, les dérives langagières se multiplient. Le commandant opérationnel du parti Univers, Proper Nkou Mvondo, examine cette situation.

Le tribalisme de parti politique», peut se définir comme le reflet primitif que pourrait avoir un promoteur de parti politique, à refuser l'adhésion à son parti, à tous ceux qui ne sont pas membres de son groupe tribal. Je ne pense pas que ce type de tribalisme existe au Cameroun. Vous trouverez, dans tous les partis politiques qui existent effectivement en tant que véritables acteurs et animateurs de la vie politique au Cameroun, des citoyens, membres de ces partis, venant de diverses tribus connues au Cameroun.

Le parti Univers, pour ne citer que celui-ci, est riche de deux (2) conseillers municipaux: l'un Etenga, de la région du Centre, l'autre est Pheule de la région de l'Adamaoua. Par contre, on peut observer que beaucoup d'acteurs politiques, inscrits dans ces partis politiques, développent des reflets de repli identitaire tribal, lorsqu'il s'agit pour eux d'aller à la conquête des suffrages des électeurs, lors des compétitions électorales.

Le candidat est d'ailleurs, dans cette attitude, encouragé par le citoyen-électeur qui, généralement, vote pour un candidat, tout simplement parce que ce dernier appartient au

même groupe tribal que lui ; dans un tel contexte, le programme politique du candidat importe peu au citoyen-électeur camerounais. Au parti Univers, nous voulons rompre avec cette conception des choix politiques; ceci passe par une activité intense d'éducation et de formation des citoyens et des militants.

L'exemple pratique valant mieux que toutes les leçons théoriques du monde, le Parti Univers a tenu à ce que sur ses listes candidates, aux Municipales en 2013, toutes les régions du Cameroun y soient représentées. Faut-il vous dire que, le leader du Parti Univers, Nkou Mvondo, est élu dans la ville de Ngaoundéré, depuis 12 ans, ville dans laquelle il a été Maire. Pour les élections à venir, les choix des candidats doivent aller dans le sens déjà tracé, question de faire avancer les mentalités et la Démocratie.